Le district du Mackenzie, par la multitude de ses lacs et de ses rivières, offre à l'aviation un champ particulièrement propice. Il est vrai que les avions ne peuvent être montés que sur patins en hiver ou sur pontons en été ; mais, en hiver, à une altitude de 3.000 pieds, il est toujours facile en cas d'accident de trouver un lac ou une rivière, avec une solide couche de glace, pour atterrir. En été, sur les pontons, l'atterrissage est aussi facile, et peut-être offre-t-il encore moins de risques que la glace et la neige.

* * *

D'après un rapport : « L'avion dans le Nord » de M. W.-F. Kerr, ministre des Ressources naturelles, 6 avions firent, en 1937, du 1er mai à la fin de la saison, 1571 envolées dont 928 en vue de combattre des incendies ; 1703 passagers et 191,520 livres de fret furent aussi transportés.

Vicariat du Keewatin.

L'apostolat par la presse.

Mgr LAJEUNESSE a fait cadeau au R. P. Jean-Baptiste DUCHARME d'une machine à écrire aux caractères syllabiques, pour qu'il puisse exécuter un plan resté trop longtemps un beau rêve : une petite revue, rédigée en langue crise, pour la distribuer dans les camps trop éloignés de la mission principale de Lac Laloche.

Action catholique.

Le R. P. Alcide COSSETTE se rendait au Congrès d'Action catholique tenu à Milwaukée au commencement de mai. Il faut le voir à l'œuvre, ici au Pas, pour savoir avec quelle ardeur il tâche de faire pénétrer les bonnes idées dans tous les milieux. En plus des cercles

d'études pour diverses catégories, le P. COSSETTE s'occupe aussi à rédiger une petite publication périodique. Sous le titre « News » avec, en exergue, les mots : *Pacem et veritatem diligere*, ces pages sont tout à fait propres à dissiper les principales erreurs courantes tout en consolidant le côté positif de la vérité.

(*Courrier vicarial.*)

Vicariat de la Baie d'Hudson.

L'instruction des Esquimaux.

(*Les caractères syllabiques.*)

La cargaison variée du navire « Nascopie », lors de l'expédition du ministère des Mines et des Ressources aux régions polaires, en été 1937, comptait 4.000 syllabaires que l'on devait distribuer aux Esquimaux à chaque escale. Les Esquimaux, qui apprennent à lire les caractéres syllabiques, ont été très heureux de recevoir ces syllabaires qu'ils doivent à la générosité de M. R.-P. Isbister, de Hamilton, Ontario.

Le syllabaire fut présenté aux Esquimaux pour la première fois, voilà quelque vingt ans, par le Rév. docteur E.-J. Peck, missionnaire anglican ; depuis cette cette époque il a été perfectionné par les Missionnaires catholiques et anglicans, notamment par S. E. Mgr TURQUETIL, vicaire apost. de la Baie d'Hudson.

Préparé d'abord à l'intention des Indiens cris, le syllabaire fait usage d'une soixantaine de caractères phonétiques ; on a trouvé plus simple de former des mots esquimaux en se servant de ces caractères plutôt qu'en utilisant l'alphabet anglais qui forme souvent des vocables d'une longueur embarrassante.

Les Esquimaux dans l'est des régions arctiques apprennent rapidement à lire et à écrire les mots formés au moyen de ce syllabaire. A l'heure qu'il est, ils peuvent adresser de petits billets à leurs proches, ce qui les rend très fiers. Le syllabaire est employé aussi par la police